



NEWSLETTER AVRIL 2017

LA PENSEE DU MOIS

« Le monde peut être sauvé dans le regard d'un enfant. »

Sadi*, 17 ans, Malien hébergé au foyer AFEJI de Coudekerque.

**Le prénom a été changé...*

LE MOT DU PRESIDENT

Une fin de quinquennat au goût amer
un début de quinquennat inquiétant

la paranoïa nous envahit
à Calais
le démantèlement a certes été profitable à nos amis
mais le démantèlement n'avait-il, essentiellement, qu'une fin politicienne ?
À Grande Synthe
la fin du camp résonne étrangement
les élections étaient-elles en fait une date limite ?

Et ce nouveau quinquennat ne nous rassure pas
le nouveau président s'exprime sur bon nombre de sujets
rien sur la dernière évacuation parisienne

laissons pourtant à notre nouveau président l'occasion d'honorer la France

et pendant ce temps là sur le terrain
la police semble fêter à sa manière les résultats électoraux
sur Calais cette police durcit son ton
il n'est parfois même plus possible de distribuer un verre d'eau
sur Grande-Synthe la police en fait de même
il faudrait se cacher pour distribuer à manger !

Les élus locaux ont le pouvoir de police
il serait parfois bon qu'ils en abusent

En attendant la situation a scandaleusement régressé
notre pays sera à nouveau dénoncé au niveau des Droits de l'Homme
nos amis ont perdu le peu de droits qu'ils avaient obtenus
les rendre à nouveau INVISIBLES
pari et argent perdus Messieurs

oser parler des choses
avoir le courage de sa politique
c'est à ce prix que nous gagnerons ensemble la Paix
c'est à ce prix que nos élections retrouveront la hauteur qu'elles méritent

et si nous devions être agréablement surpris par ce nouveau quinquennat

Laissons alors à notre nouveau président l'occasion d'honorer la France

Jean-Claude Lenoir.

LES EVENEMENTS DU MOIS

GRANDE-SYNTHE : LE CAMP N'EXISTE PLUS



Depuis le début du mois, nous avons constaté vraiment beaucoup de monde sur le camp, mais les tensions (évidentes dans la surpopulation) ne nous avaient pas semblé pires que d'habitude...

La catastrophe a commencé lundi 10 en fin d'après-midi par une bagarre à coups de couteaux entre Afghans et Kurdes, puis à coup d'incendies de shelters, pour terminer par une destruction totale du camp dans la nuit.

Miracle : aucun mort ni blessé grave.

Les bénévoles de Salam présents dans la nuit de l'incendie ont pensé à tout, dans l'urgence, sauf à faire des photos. Personne ne peut leur en tenir rigueur et nous nous sommes tournés vers ceux dont c'est le métier...

Photo « la Voix du Nord »



Michèle Dutoit



Michèle Dutoit

Les associations se sont immédiatement mobilisées.
La mairie a ouvert des gymnases pour accueillir les réfugiés.

Mais l'organisation, la coordination ont laissé à désirer.

La distribution de couvertures, de couches, a commencé sans aucune concertation dans un gaspillage digne du temps du Basroch.

Sous la direction de la mairie, plusieurs associations ont été chargées de nourrir la même population au même endroit à la même heure et au moins deux fois un endroit a été oublié.

Nous avons connu des moments d'attente interminables devant les forces de l'ordre avant d'avoir le droit de distribuer le repas. Exemple caricatural : Deux heures d'attente nez à nez avec les gendarmes, samedi 15, devant la salle de sport du Noordmeulen... Nous sommes finalement envoyés distribuer aux familles dans un autre gymnase (55 personnes) et nous apprenons ensuite que la centaine qui restait au Noordmeulen n'avait rien eu à manger (à quelques mètres des gamelles, prévues pour 300 personnes, par deux assos bloquées là pendant deux heures) !!!

Nous arrivons cependant à satisfaire à peu près les besoins dans un esprit d'entraide entre associations.

Au niveau de Salam, je salue la réactivité des bénévoles qui ont donné, et donnent encore, leur temps et leur énergie depuis la nuit du 10 au 11 avril, sans compter...

Aujourd'hui la mairie se vante d'avoir envoyé en CAO tous ceux qu'elle avait pu réunir (mille personnes : 600 vendredi 14 avril et 400 samedi 15).

Tous ceux qui sont montés dans les bus ont-ils été bien avertis que les empreintes Dublin continuent à être prises en compte... Ce n'est pas sûr... Nous avons souvent été tenus à l'écart des départs, donc incapables de nous en assurer...



Michèle Dutoit



Michèle Dutoit

Au moins 400 personnes ne sont pas parties, deux cents sont restées sur place et des nouveaux commencent à arriver...
Toute cette population en errance ne peut monter une tente (elles sont enlevées par la police), ne peut s'installer de façon un peu durable, n'a même pas accès à un robinet pour boire et se laver, pas plus à des toilettes. Ils demandent une douche, on ne sait que leur répondre.

Au début de la semaine du 17 avril, nous avons encore participé avec les autres associations locales à la distribution de repas pour les familles dans un gymnase.



Michèle Dutoit

Mais à partir de dimanche (c'est Terre d'Errance de Bollezeele qui a été la première) nous avons en plus donné à manger à ceux qui n'ont pas voulu partir en CAO et qui sont encore présents à Grande-Synthe, sans savoir où se poser.

Dimanche, lundi et mardi, distribution du repas chaud en maraudant avec la camionnette.



Michèle Dutoit

Salam, sur un trottoir, le lundi de Pâques

De jeudi à dimanche, nous avons trouvé un nouveau lieu de distribution, pour ceux qui étaient toujours là, dans un endroit un peu à l'écart, juste avant l'entrée d'un champ. On passe de 40 à 120 convives.



Michèle Dutoit

Echec d'une tentative de la mairie de nous faire abandonner la distribution de repas chauds sur le territoire de la commune.

Dimanche 23, le propriétaire du champ nous demande de libérer les lieux dès le lendemain : il doit traiter... Parallèlement l'attitude de la police (qui avait pour mission d'empêcher les gens de s'installer de façon un peu durable) s'est durcie : non seulement nos amis ne peuvent pas installer ce qui pourrait ressembler à un campement (même sans tentes) mais ils sont même chassés la nuit là où ils dorment et le jour s'ils sont arrêtés quelque part, comme sur le parking d'Auchan.... Une de nos bénévoles y a assisté à une première arrestation.

La situation se complique...

De lundi à jeudi, nous pensons avoir trouvé le lieu idéal : à l'écart de tout et protégé des intempéries par un pont d'autoroute.

Le nombre des convives monte à environ 200 et redescend à une soixantaine.

Hélas, l'endroit est au bord de la voie ferrée, la police ferroviaire nous demande aussi fermement que courtoisement de ne plus revenir distribuer là... Les migrants traversent les voies et y stationnent ; c'est extrêmement dangereux (nous en sommes conscients) ; du coup les trains roulent au pas et chaque minute de retard pour le fret entraîne des pénalités pour la SNCF...

Vendredi 28 un nouveau lieu idéal à l'écart de tout est trouvé. Pour combien de temps ?



Il est désolant de constater que dans une ville où un accueil, unique en France, conforme aux normes humanitaires, avait été installé, les mêmes personnes d'un jour à l'autre se trouvent traitées comme des parias.

Il est désolant de constater qu'une municipalité qui, pendant dix ans, avait toujours soutenu les associations qui apportent leur aide aux migrants n'ait plus qu'une idée en tête : qu'ils quittent le territoire de la commune...

La peur d'un vote Front National est une bien faible excuse de la part d'un maire dont le courage est reconnu.

CALAIS

La situation, qui dure depuis le début de l'année civile 2017, est semblable à celle de Grande-Synthe :

Absence d'accès

- à l'eau,
- aux toilettes,
- à l'hébergement d'urgence,
- aux soins,
- à l'information.

Les douches ouvertes au Secours Catholique sont fermées : elles n'étaient installées que pour trois mois... Les gars se lavent dehors avec des bouteilles d'eau...

MAIS elle est bien pire.



Aline Lerouzig

Le mur végétal

Un lieu de distribution est certes toléré par la mairie mais le temps de distribution est limité à une heure (ensuite la police procède à des contrôles d'identité, principalement sur les migrants).

Les violences policières sont quotidiennes : matraquages, gazages.

Même les bénévoles ne sont plus épargnés (gazage du vendredi matin 28 avril).



Aline Lerouzig



Aline Lerouzig

Salam continue ses distributions :

Thé, pain, viennoiseries et bananes,

-Le matin à la gare, à Auchan Drive et rue de la Verrotière (lieu de distribution des repas inter associatif.) Nous ne faisons plus de maraudes pour ne pas guider la police vers les lieux où nos amis passent la nuit.

Nous donnons tous les matins entre 200 et 250 petits déjeuners, plus de 100 litres de thé, entre 100 et 120 litres d'eau pour la toilette, avec des petits savons.

-A midi à la gare.

-Le soir rue de la Verrotière, en même temps que le repas préparé par RCK.

Couvertures et sacs de couchage, vêtements chauds.

Et reprise de la bobologie.

Claire Millot.

UN POEME KABYLE

LE BATEAU DES EXILES

Le bateau est dans le port,
En partance pour la France.
Enfants formulez des voeux
L'exil lacère le foie.

Le bateau jette son cri,
Son amer, son acide.
Enfants formulez des voeux
Que patiente la plaie vive.

Le bateau au quai s'arrache,
Mon coeur s'en trouve atterré.
Enfants formulez des voeux
Tant en engloutit l'exil.

Le bateau est sur les vagues,
Qui le battent derrière, devant.
Enfants formulez des voeux
La maison est gavée de peines.

Le bateau maintenant penche,
Il berce les pauvres gens.
Enfants formulez des voeux
Quitter son pays, quelle peine!

Le bateau touche l'horizon,
La maison se trouve froide.
Enfants formulez des voeux
Des coeurs la tristesse déborde.

O bateau, ô compagnon,
Si je pouvais, te suivrais.
Enfants formulez des voeux
Que reviennent les exilés.

Malek OUARY

Poèmes et chants de Kabylie (1972)



Photo tirée d'une exposition à « l'Ecole des Enfants » à Bruxelles, en avril 2016.

Photo : **Henri Kupczyk.**

JACQUES PREVERT

« *Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel*

Hommes de pays loïn

Cobayes des colonies

Doux petits musiciens

Soleils adolescents de la porte d'Italie

Boumians de la porte de Saint-Ouen

Apatrides d'Aubervilliers

Brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris

Ebouillanteurs des bêtes trouvées mortes sur pied

Au beau milieu des rues

Tunisiens de Grenelle

Embauchés débauchés

Manœuvres désœuvrés

Polacks du Marais du Temple des Rosiers

Cordonniers de Cordoue soutiers de Barcelone

Pêcheurs des Baléares ou du cap Finistère

Rescapés de Franco

Et déportés de France et de Navarre

Pour avoir défendu en souvenir de la vôtre

La liberté des autres.

Esclaves noirs de Fréjus

Tirillés et parqués

Au bord d'une petite mer

Où peu vous vous baignez

Esclaves noirs de Fréjus

Qui évoquez chaque soir

Dans les locaux disciplinaires

Avec une vieille boîte à cigares

Et quelques bouts de fil de fer

Tous les échos de vos villages

Tous les oiseaux de vos forêts

Et ne venez dans la capitale

Que pour fêter au pas cadencé

La prise de la Bastille le quatorze juillet.

Enfants du Sénégal

Dépatriés expatriés et naturalisés.

Enfants indochinois

Jongleurs aux innocents couteaux

Qui vendiez autrefois aux terrasses des cafés

De jolis dragons d'or faits de papier plié

Enfants trop tôt grandis et si vite en allés

Qui dormez aujourd'hui de retour au pays

Le visage dans la terre

Et des hommes incendiaires labourant vos rizières.

On vous a renvoyé

La monnaie de vos papiers dorés

On vous a retourné

Vos petits couteaux dans le dos.

Étranges étrangers

Vous êtes de la ville

Vous êtes de sa vie

Même si mal en vivez

Même si vous en mourez. »

Jacques Prévert

Texte lu par *Yolande Moreau*, le 7 mai 2017, sur les ondes de France Inter.

SALAM NORD-PAS DE CALAIS EST EN DEUIL



Martine Houssoulliez

ANITA RESTE AVEC NOUS.

Il est des bénévoles qui marquent à jamais l'association SALAM et nos amis
Anita apportait sa générosité et son sourire au quotidien.

Anita et Pierre ont apporté un soutien indéfectible à tous nos amis ayant rejoint les CAO en opérant un tour de France. aussi généreux qu'efficace
Anita marquée par la maladie a réussi à tenir son engagement
Anita s'est alors posée et nous a quittés doucement nous laissant un message de courage, de paix et de détermination pour offrir à chacun un monde meilleur
Chaque bénévole aura une pensée pour Anita en continuant d'apporter modestement un minimum d'humanité à nos amis.

Jean-Claude Lenoir.
(3 Mai 2017)

LE VECU DES BENEVOLES

RECIT D'UNE MARAUDE A CALAIS

On se prépare, on se couvre, dehors il fait froid, en m'habillant je pense à eux qui sont perpétuellement dehors ...

30 minutes de route et nous voilà au point de ralliement. On se distribue les rôles, on fait les sacs de pain, de viennoiseries, on se répartit les thermos et ce qu'on a pu récolter. On trace, on le sait, ils ont faim. Alors on trace.

Et les voilà, sortant petit à petit, avec leurs sourires, toujours leurs sourires, ils m'impressionneront toujours, leur volonté malgré la situation. Et on reçoit, beaucoup plus qu'on ne pourrait donner.

Mais on est toujours à l'affût, à l'affût d'un uniforme. Comme partout il y en a des bons, et il y a les autres, l'impression d'être dans l'illégalité même si on sait pertinemment que nous sommes dans notre droit et surtout les deux pieds dans l'aide humanitaire, et rien que pour cela on est fier de se lever et de se couvrir... Car dehors il fait froid

Aline Lerouziac. (5 mai 2017)

MINUTE D'EMOTION

Je suis allée avec Marie et Maryse porter le thé aux familles qui étaient encore à l'espace jeunes, je ne devais rester que quelques minutes, (il était déjà 10h 30 et mes petits m'attendaient à la maison).

J'allais repartir quand un monsieur assis dans un coin est venu vers moi et m'a demandé si je parlais anglais ; j'ai répondu que "oui, un peu" ; je pensais qu'il voulait me demander quelque chose, eh bien, il m'a alors dit :

"Thank you so much for this breakfast and all you do for us. "

« *Merci beaucoup pour ce petit déjeuner et tout ce que vous faites pour nous* ».

Je suis pourtant à Salam depuis 8 ans, j'ai vu et entendu beaucoup de choses, mais ces quelques mots m'ont beaucoup émue, et fait bien chaud au cœur.

Ils n'ont plus rien, mais ils se lèvent pour dire merci.

Voilà, je voulais juste partager ce petit moment bien émouvant.

Denise Cassignat. (18 avril 2017)

DISTRIBUTION DANS LES FOYERS

Une petite note de fin de journée.

Je vais porter les viennoiseries et bananes à l'AFEJI.

Le père Noël à l'heure du goûter !

Merrrrrci beaucoup, c'est bon !

Et des bananes.... faudra patienter mon ami, elles sont vertes...

Explosion de rire !

Je vais ensuite à Adoma.
Je demande de l'aide, qui vient très rapidement.
Ils connaissent ma voiture...

Une petite fille arrive :
"Je peux prendre du pain madame SVP ? "
Vous connaissez la réponse...

"Et des bananes ? "
Même réponse...

"Je m'appelle Julie,
(J'ai changé le prénom),
Je suis en 6ème au collège, je suis albanaise, j'habite ici.

J'ai pris des bananes parce que mon petit frère adore,
Je vais les mettre au soleil,

Merci madame "

J'étais bluffée par cette miss haute comme trois pommes.

J'ai vraiment bien fait de me lever ce matin tant pour les migrants que pour ces résidents de foyer.

Marie Simar. (20 avril 2017)

DE GRANDS PIEDS

24.04.2017
C'est K... d...
je vous remercie pour les baskets que vous m'avez offertes
Je suis vraiment très content pour le cadeau. Je vous passe
mes salutations. 

Résultat d'une recherche de chaussures (pointure 49) pour un grand garçon.
Merci aux basketteurs qui se sont donné du mal pour les trouver et merci à
Olivier qui les a mobilisés.

« ALERTE A LA PETITE CHAPELLE »

Comme à plusieurs reprises et sans aucune hésitation, Pierre le prêtre de la Petite Chapelle a plaidé la cause de nos amis migrants auprès des paroissiens : « *J'avais soif et tu m'as donné à boire* », évangile selon St Mathieu, quelle belle parole de circonstance. Un petit garçon accompagné de son Papy a eu ces mots plein de tendresse : « *Grand-père au lieu de me donner mon dimanche, achète de l'eau pour les migrants* ». Le grand père a répondu : « *Eh bien je doublerai la mise* ». Très touchant venant de la bouche d'un enfant, sa générosité lui offrira de belles choses dans l'avenir. Après la première annonce faite aux offices du week end, des dons affluent pour l'achat de bouteilles d'eau et nous, bénévoles de Salam, nous voilà partis à Auchan remplir notre camion de 768 bouteilles. Les quelques jours suivants, voilà la Petite Chapelle (si petite) envahie de packs complets d'eau, pas bénite celle-là... quoi que... étant à l'intérieur, pourquoi pas ? On ne peut qu'espérer que cette eau apporte un peu de répit à nos amis. Vendredi 17H, nouvel appel de Pierre, je me rends à la Petite Chapelle et là mes bras m'en tombent, on se serait cru dans un rayon d'Auchan. Au secours Claire, Marie, Henri, venez m'aider ! Et nous avons rempli trois grands coffres de voiture. L'histoire n'est pas terminée car ce week end d'autres dons vont arriver dans d'autres églises. Durant le chargement, des paroissiens m'ont interpellée : « *Comment faire pour vous envoyer de l'argent ?* » C'est réconfortant en ces temps difficiles. D'autres m'ont dit : « *Que va-t-il se passer après les élections ?* » D'autres inquiétudes se sont fait ressentir. Aujourd'hui c'est le grand point d'interrogation mais est-ce que la situation peut être pire que d'être privé d'eau, besoin vital à la survie d'un être humain, et dont une partie du monde meurt. Comme je l'ai sans doute déjà cité, ces situations me font rappeler l'appel de l'Abbé Pierre le jour où l'hôtel Royal Haussmann a été envahi de dons et de couvertures (film culte "Hiver 54"). « **L'ESPOIR** », disait l'un des compagnons, « *il ne faut pas perdre ESPOIR* ». Je crois que c'est le sentiment le plus fort de nos amis, sans cela comment pourraient-ils résister à ce triste sort que l'on leur inflige chaque jour encore et toujours.

Annick Coubel

AU HANGAR

OU ON TRAVAILLE :

Cette semaine suite à l'incendie, l'organisation du travail au hangar a été chamboulée. Il y a eu beaucoup de départs et énormément d'arrivées, ce qui montre l'élan de solidarité qu'il y a pu y avoir suite à cet événement tragique. Nous remercions également toutes les associations et les personnes qui sont venues nous aider à répondre à cette urgence.

Toute l'équipe du hangar souhaite remercier Philippe Mercenier et ses acolytes venus de Belgique, parce que leurs dons sont toujours appropriés et on a vraiment pu compter sur eux lorsque nous en avons eu besoin cette semaine après l'incendie. UN GRAND MERCI A EUX !

Voilà pour cette triste semaine.

Je m'excuse, il n'y aura pas de bilan chiffré cette semaine à cause du trop grand nombre de départs suite à l'incendie.

Guillaume Meesemacker.

Et un petit message d'encouragement reçu le 4 mai 2017 :

Je suis passée ce jour à Grande-Synthe déposer une camionnette de couvertures et vêtements.

Votre local est très bien rangé et les personnes très accueillantes.

Bon courage à tous.

MAIS AUSSI OU ON OUBLIE LES DRAMES...

Les pompiers étaient en exercice à la ferme Codron.

Ils nous ont demandé de participer à l'exercice en feignant le malaise d'un des nôtres.

Et là on a découvert en Jo (pas malade) un condensé de César, Marius et Raimu themselves.....

ajoutez-y Belmondo pour faire moderne (presque).

Et ils se sont fait avoir, les pompiers : ils y ont cru.

Très bon moment.

...

En plus, on a bien parlé.

Ils nous ont même offert leur café.

On a bien parlé sécurité..... du coup on aura peut être un extincteur.

...

Un bon moment dans ce monde de brutes

Henri Kupczyk, 26 avril

CEUX QUI NOUS AIDENT

LE SECOURS POPULAIRE



Christian Hogard

La solidarité s'organise, à la maison du village des enfants / copains du monde de Gravelines et du Secours Populaire pour aider les réfugiés sur le camp de La Linière totalement dévasté par un incendie cette nuit... Pour déposer vos dons, 300 rue François Mitterrand à Loon Plage. Pour les dons financiers « SPF urgence la linière ». Merci pour eux.

Christian Hogard (11 avril 2017)

L'AUMONERIE UNIVERSITAIRE PROTESTANTE DE STRABOURG



Encore une fois merci à l'association SALAM de nous avoir si bien accueillis et de nous avoir permis de vous suivre une à deux journées (20 et 22 avril 2017).
À bientôt j'espère !

Texte et photo : Tara.

Et le lundi (24 avril) suivant cent kits alimentaires préparés par les jeunes pour les arrivées de nuit des migrants étaient déposés au hangar par Michèle, de l'« Entraide Protestante ».

Merci à ces deux associations pour leur aide précieuse.

TERRE D'ERRANCE FLANDRES LITTORALES



Michèle Dutoit

...qui nous prête son groupe électrogène pour permettre à nos amis de recharger leurs portables, le temps que Salam soit à son tour équipée.
Merci à Terre d'Errance. Merci à Michel et à Jacques qui se déplacent avec leur matériel.

LES PAROISSIENS DE LA PETITE CHAPELLE « NOTRE DAME DES DUNES » DE DUNKERQUE...



... qui ont collecté des bouteilles d'eau et de l'argent pour en acheter.
Merci à tous les paroissiens qui se sont mobilisés pour aider ceux qui n'ont même pas accès à un robinet. Merci aux bénévoles qui ont été chercher ces packs dans les églises et à Auchan.

Texte et photo : Claire Millot

APPEL AUX DONS

Besoins les plus pressants :

A Calais :

du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère.

Pour déposer vos dons, appelez le 06 83 16 31 61.

A Grande-Synthe :

des couvertures, duvets, sacs de couchage,
des sacs à dos,
des baskets (pointures 41 à 44),
des jeans et des pulls (tailles S, M, L).

Déposez vos dons au hangar interassociatif (hangar bleu et blanc, à côté d'Intersport, centre commercial Auchan, de 9 h à 13 h tous les jours sauf vendredis et dimanches.)

NOUS SOUTENIR

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL A COTISATION

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre adhésion, il est encore bien temps.
Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions presque 300 adhérents en 2016, aidez-nous à dépasser ce seuil cette année.

CONTACTEZ NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

ou
Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

